Reportage "Patrick"

Tite chronique Ploërmet wec of BRIARD our CHRS.

19/10/84 "Mouling des Amis du Châtena.

Association of the Châtena.

## FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES A NÉANT-SUR-YVEL

## Les Obélix des temps modernes à pied d'œuvre

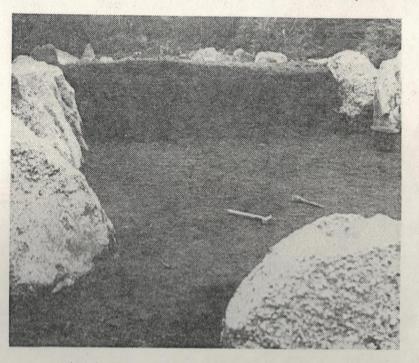
Munis de truelles, pioches, pelles, crics et divers leviers, ils reviennent à périodes régulières pour percer les mystères enfouis de Brocéliande. Qui sont-ils donc ces Obélix des temps modernes qui, à la manière des justiciers,

réparent les outrages du temps et parfois des humains, en redressant menhirs et autres sites mégalithiques ?

Des archéologues diplômés ou amateurs dont le résultat de leurs travaux nous fait faire un fantastique bond de quelque 5 000 ans dans le passé.



« Ah, la potion magique avait du bon ! » semblent penser les Obélix en herbe



Les chevaliers de Tréhorenteuc transformés en pierre

Cela fait déjà deux ans (eh oui, le temps passe vite!) qu'à l'initiative des Amis du Moulin de Châtenay, des fouilles archéologiques sont menées en Brocéliande par le C.N.R.S. (Centre national de recherches scientifiques) en collaboration avec la station biologique de Paimpont dans le cadre du PIREN (plan interdisciplinaire de recherches sur l'environnement).

Brocéliande, la terre des légendes, qui n'est pas seulement peuplée de fées ou de lutins, mais où des gens vivent et meurent comme il y a quelque 5 000 ans.

Les différentes fouilles menées depuis deux ans, tant à l'Hôtié de Viviane qu'au Tombeau du Géant ou au Jardin au Moine ont permis d'affirmer que la forêt était habitée quelque 3 000 ans avant J.C.

Pas toujours facile à croire, à l'image de cette personne à l'âge respectable qui, en apprenant cette nouvelle, nous a répondu avec la plus grande conviction : « Bah, ils peuvent dire ce qu'ils veulent, ils étalent pas là pour voir et puis d'abord, avant Jésus-Christ, il n'y avait personne. »

## Le Jardin au Moine un tertre néolithique

Parmi les endroits fouillés figure le Jardin au Moine en Néant-sur-Yvel, dont les travaux s'achèvent cette semaine.

Conduites par Jacques Briard, maître de recherches au C.N.R.S. (1), les fouilles ont permis de mettre au jour un ensemble trapézoidal bordé de dalles de schistes et de gros blocs de roche blanche : quartzite et poudinque.

La légende veut que ces pierres représentent le seigneur du château des Rues-Neuves en Tréhorenteuc, et ses chevaliers tout aussi paillards et débauchés que lui, transformés ainsi par un moine de l'abbaye de Saint-Méen venu les ramener à plus de raison un soir de Toussaint, alors qu'ils étaient occupés à la chasse.

Ce monument déjà recensé au siècle dernier par MM. Rosenzweig et Bellamy est composé d'une quarantaine de pierres alignées en deux files plus ou moins parallèles, et présente toutes les caractéristiques d'un tertre néolithique. De fait, le mobilier trouvé lors des fouilles successives confirme cette apparence. Même si les objets trouvés sont peu nombreux, il est tout de même possible de citer quelques vestiges de vases, deux flèches en silex, un morceau de meulière et des charbons de bois près d'une pierre à fover, vestige d'un ancien rituel.

## Des sites à préserver

Les découvertes archéologiques ont de tous temps amené un flot de chercheurs peu scrupuleux du passé et plus conduits par des intérêts personnels ou autres. A cette fin, les différents chantiers de fouilles n'ont pas encore été fléchés. Mais à présent se pose un problème : comment préserver ces lieux tout en offrant au public la possibilité de les découvrir ?

Alors qu'il est fortement question de remblayer l'Hôtié de Vivane afin que les déprédations cessent, il est envisagé de faire classer le Jardin au Moine (il n'y a effectivement plus grand chose à voler sinon des pierres qui pèsent au minimum une tonne).

M. Morice, maire de la commune, est loin d'y être opposé sachant très bien, en tant que président du syndicat d'initiative, qu'un site classé dans une région, outre le fait de sa protection, a des retombées économiques pour l'ensemble du pays. Le touriste en Brocéliande n'est plus en effet depuis quelques années simplement un touriste de passage, mais un touriste qui veut découvrir le pays plus en profondeur, et les nombreux sites mégalithiques qui, à l'image du Jardin au Moine, jonchent le sol de la forêt, peuvent y contribuer.

Reste à espérer que les nombreux « Panoramix politiques » qui vont maintenant s'intéresser à la chose ne donnent pas aux Obélix bénévoles des temps modernes un breuvage de Romains.

Patrick LE BRUN.

(1) Jacques Briard est également co-auteur d'ouvrages sur la préhistoire et la protohistoire en Bretagne, publiés aux éditions « Ouest-France ».